

L'art vidéo, un OVNi réjouissant à Nice

Le jeune festival d'art contemporain infiltre les images en mouvement au cœur des institutions artistiques et hôtelières.



La vidéo « Sin Tiempo », de Giovanni Ozzola, présentée par la Galleria Continua dans le jardin de l'hôtel Windsor, à Nice. © MARIE LUCAS

OVNi en ville, OVNi à l'hôtel, OVNi Galeries, OVNi hors les murs... Par où commencer ? La question se pose autant pour définir les contours de ce jeune festival consacré à l'art vidéo à Nice que pour les visiteurs munis de l'épais programme de sa 5e édition. Ce qui est sûr, c'est qu'un week-end ne suffit pas pour en explorer toutes les propositions. Une aubaine pour les locaux : le volet OVNi en ville du festival dure huit jours, avec une vingtaine d'institutions locales partenaires cette année – le Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice (MAMAC), la Villa Arson, le Musée Matisse, le Musée Marc-Chagall, le Musée Masséna – et d'autres lieux plus insolites, qui permettent d'arpenter Nice tout en visionnant les « objets vidéos non identifiés » d'une centaine d'artistes.

Mais le temps d'un week-end permet de s'immerger pleinement dans les deux volets hôteliers du festival : la foire d'art vidéo Camera Camera, qui se déploie dans une vingtaine de chambres de l'hôtel Windsor, le cœur battant d'OVNi, et un parcours dans les chambres et parties communes de quatre autres hôtels

niçois, avec une programmation au cordeau (une déambulation à la croisée du cinéma, de l'art et de l'actualité au West End, cinéma encore à la Villa Rivoli avec une plongée dans le vocabulaire des tournages, un focus sur la Corée du Sud à La Malmaison, plus la salle de fitness du Splendid, détournée avec humour par Jérémy Griffaud). Un week-end, c'est précisément le temps que durent ces deux points forts du festival, du samedi 30 novembre au dimanche 1er décembre.

La chambre d'hôtel, espace à la fois intime et partagé

« Je souhaitais créer un événement à la croisée de l'art contemporain et du voyage, mes deux casquettes », formule Odile Redolfi, la directrice de l'hôtel Windsor, qui multiplie les chambres d'artistes depuis une trentaine d'années. Mais pourquoi la vidéo ? « Dès la première édition du festival, en 2015, je souhaitais lancer une dynamique internationale, or les vidéos sont les œuvres qui voyagent le plus facilement : elles s'envoient par fichier, puis se téléchargent sur des clés à brancher directement sur les écrans... des chambres », résume-t-elle. Parmi les institutions étrangères invitées à puiser dans leurs collections cette année : le Musée national des arts du XXIe siècle (MAXXI) de Rome, le Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (Mudam) de Luxembourg, le Total Museum de Séoul, ou encore les Musées d'art d'Haïfa et de Petah Tikva en Israël.

Toute la semaine se déroule dans la ville de Nice le festival OVNi consacré à l'art vidéo, dans les lieux institutionnels, du MAMAC au musée Massena, en passant par le musée Matisse, mais aussi dans plusieurs hôtels, avec pour marraine cette année Agnès b.

Sur la Promenade des Anglais, l'hôtel West End accueille une exposition collective conçue avec la participation de centres d'art et de musées internationaux, dont le MAXXI de Rome pour cette œuvre de Nina Fischer & Maroan el Shani.



Nina Fischer & Maroan el Shani, Freedom of movement, 2018. Visible à l'hôtel West End. Courtesy des artistes, D.R.

Toujours à l'hôtel West End, l'exposition de groupe comprend une vidéo d'Ange Leccia montrée pour la première fois.



Ange Leccia, novembre 1963, 2019. Courtesy de l'artiste, D.R.

20 galeries françaises et internationales ont conçu spécifiquement des projets qui dialoguent avec les espaces des chambres de l'hôtel Windsor pour le salon Camera Camera, entre « chambres obscures », où les installations vidéos immersives plongent les visiteurs dans le noir, et « chambres claires », où dialoguent vidéos, arts plastiques et installations.



Giovanni Ozzola, Sin Tiempo, durée 7'54, 2017. Courtesy de l'artiste et de la Galleria Continua, D.R.

Toujours pour Camera Camera à l'hôtel Windsor, The Gallery Apart présente cette vidéo de Bertille Bak



Bertille Bak, *Le tour de Babel*, 2014, 22 min. Courtesy de l'artiste et The Gallery Apart, D.R.

Le palais Massena accueille une exposition personnelle de l'artiste Laurent Fiévet avec *Teorema*, une série de neuf vidéos invitant à se perdre dans les mirages, en résonance avec l'histoire des lieux.



Laurent Fievet, *Teorema*, 2019. Courtesy de l'artiste, D.R.

Le centre d'art 109 organise plusieurs projections régulières du film *A moon for my father*, fruit d'une collaboration entre le sculpteur britannique Douglas White et l'artiste Mania Akbari.



Douglas White et Mania Akbari, *A moon for my father*, 2019, 75 min. Courtesy de l'artiste, D.R.